



## **Créons un Erasmus transatlantique pour les jeunes entrepreneurs !**

**Les Echos - 13/07 à 18:41**

### **LE CERCLE/POINT DE VUE –**

La relation transatlantique est ancienne et profonde, comme en témoigne la venue de Donald Trump à Paris pour assister au défilé du 14 juillet, afin de marquer le centenaire de l'engagement des Etats-Unis dans la première guerre mondiale. Afin que les nouvelles générations s'approprient la relation transatlantique, il conviendrait de créer un programme « Erasmus transatlantique pour les jeunes entrepreneurs ».

Le président américain est en visite à Paris pour prendre part aux festivités du 14 juillet à l'invitation de son homologue Emmanuel Macron. A l'heure où les deux chefs de l'Etat vont célébrer les liens entre leurs deux pays, il faut penser à réinventer et renouveler la relation transatlantique.

Il est de notre intérêt commun que la « start-up nation » France puisse s'appuyer sur les entrepreneurs américains, et inversement. Il apparaît donc important d'encourager le déploiement et le financement de programmes tels qu'un « Erasmus transatlantique pour les jeunes entrepreneurs » afin de multiplier les échanges d'entrepreneurs entre Europe et USA dans les prochaines années.

La relation transatlantique est ancrée dans une histoire, des convictions et des valeurs communes. Nous célébrons cette année le 70e anniversaire du Plan Marshall, qui initia le développement d'un espace économique structurant, garant des valeurs de liberté d'entreprise, d'expression ou encore de droit à la propriété.

Ce plan, issu de la conviction de George Marshall qu'une Europe commercialement et économiquement forte était nécessaire à la stabilité et la prospérité mondiales, est rapidement devenu le cadre, puis le symbole, d'un partenariat « gagnant-gagnant » entre l'Europe et les Etats-Unis.

### **Des liens économiques forts**

Si les décisions politiques d'hier ont posé les bases de la croissance économique mondiale, les entreprises contribuent aujourd'hui et plus que jamais à faire prospérer l'économie transatlantique. Elles incarnent ce partenariat bénéfique tant sur le territoire français que sur le sol américain.

Dans l'Hexagone, les entreprises américaines sont les premiers investisseurs étrangers créateurs d'emplois et représentent à elles seules un quart des nouveaux projets d'investissement.

Outre-Atlantique, les 4 800 entreprises françaises jouent un rôle clé dans l'économie américaine en exportant chaque année près de 23 milliards de dollars vers l'étranger et en générant 575 000 emplois.

Il est aujourd'hui crucial de continuer à promouvoir les valeurs d'ouverture internationale et de libre-échange. La recherche de plus d'équité dans les échanges internationaux, souhaitée tant par les Etats-Unis que l'Union Européenne, doit être l'occasion de repenser le lien transatlantique et de proposer une nouvelle direction commune.

L'Europe et les États-Unis ne peuvent se passer l'un de l'autre



Pour rester dans le jeu commercial mondial tout en préservant les intérêts de chacun, les dirigeants européens et américains doivent travailler ensemble pour libérer les échanges transatlantiques et encadrer davantage le commerce mondial. En parallèle de la diplomatie, il faut cristalliser les énergies de la société civile.

L'enjeu ? Faire prospérer les valeurs transatlantiques auprès de la nouvelle génération. Le lancement par la France du programme French Tech Visa est une initiative qui va dans le bon sens.

Nous pouvons aller plus loin et préparer les relations de demain dans une économie numérique qui dépasse les frontières, en multipliant les accélérateurs de réseaux et les programmes visant à stimuler des partenariats entre les grandes entreprises et les start-ups innovantes de chaque côté de l'Atlantique.

De plus, un programme « Erasmus transatlantique pour les jeunes entrepreneurs » peut contribuer à soutenir les ambitions communes entre les Etats Unis et la France. En encourageant concrètement son déploiement, l'objectif est de booster les échanges et la création de valeur mais aussi de passer le flambeau pour que de nouvelles générations d'entrepreneurs s'approprient l'histoire commune.

Robert Vassoyan est président de la Chambre de Commerce américaine en France et président de Cisco France